

Chez les Pères de l'Eglise

« Voilà que la fuite du prophète Jonas loin de Dieu se change en figure prophétique, et que ce qui est présenté comme un funeste naufrage devient **le signe de la Résurrection du Seigneur**. Le texte même de l'histoire de Jonas nous montre bien comment celui-ci réalise pleinement le type du Sauveur. Jonas s'enfuit loin de la face de Dieu, est-il écrit (Jon 1,3). Le Seigneur n'a-t-il pas lui-même, pour prendre la condition et le visage de l'homme, fui la condition et le visage de la divinité ? Ainsi le dit l'Apôtre : « Lui qui de condition divine s'est anéanti lui-même, prenant la condition de serviteur » (Ph 2, 6-7)... C'est Jonas qui décide lui-même d'être jeté hors du navire : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer » dit-il (Jon 1,12), ce qui désigne la Passion volontaire du Seigneur... Ainsi dans cette histoire où la mort du Seigneur est préfigurée, on attend la volonté de celui qui doit mourir, pour que sa mort ne soit pas nécessité subie, mais acte de liberté : « J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre : personne ne me l'enlève », dit le Seigneur (Jn 10,18)... Un monstre marin est là, image terrifiante de l'enfer cruel...

(Pierre Chrysologue Sermon 3, PL52)

« Il monte dans la barque. **Le Christ, pour traverser la mer de ce monde jusqu'à la fin des temps, monte dans la barque de son Eglise pour conduire ceux qui croient en lui jusqu'à la patrie du ciel... Le Christ n'a certes pas besoin de la barque, mais la barque a besoin du Christ. Sans ce pilote la barque de l'Eglise, agitée par les flots, n'arriverait jamais au port.** »

(Pierre Chrysologue)

« Nul ne peut faire la traversée du monde sans le Christ, puisque ceux mêmes à qui le Christ est présent, sont souvent troublés par la tempête des passions du siècle... nous sommes donc soumis aux tempêtes de l'esprit du mal ; mais **comme les matelots qui veillent, réveillons le pilote.** »

(Ambroise VI, 40)

« **Si le Christ est éveillé en vous, votre foi aussi est éveillée...** Les occupants de la barque représentent les âmes qui traversent la vie de ce monde sur le bois de la croix. En outre la, la barque est la figure de l'Eglise. Le cœur de chacun des fidèles est une barque navigant sur la mer...

Ton cœur est en péril, ton cœur est secoué par les flots... et tu as fait naufrage. Pourquoi ? **Parce que le Christ s'est endormi en toi, c'est-à-dire que tu as oublié le Christ. Réveille donc le Christ, souviens-toi du Christ, que le Christ s'éveille en toi. Pense à lui.** »

(Augustin Sermon 63)

« Cet ouragan avait obéi à celui qui a assigné un terme à la mer : le rivage. Vous tous qui naviguez avec le Seigneur dans le petit bateau de la foi, vous tous qui flottez avec le Seigneur dans la barque de la très sainte Eglise sur la surface houleuse de ce monde, si le Seigneur dort... allez vite vers lui avec des prières incessantes. Le Seigneur s'est dressé ; il a commandé avec force à ces souffles démoniaques... et il a donné à son Eglise la paix et le calme. »

(Pseudo-Origène)

« Dans la barque agitée, vous reconnaîtrez les débuts agités de l'Eglise...Le mystère de la grâce divine se révèle quand les flots du monde s'apaisent, quand une parole fait tenir coi l'esprit immonde. »

(Ambroise IV, 68-69)

« N'est-il pas Celui qui refoula les eaux de la mer et mit à nu ses abîmes pour que le peuple israélite put franchir la mer à pied sec ?" »

(Pierre Chrysologue)